

[Texte]

I take that to be somewhat critical of the attitude that exists, or at least that existed at the time this was written, which was only a couple of years ago. I wonder whether the Minister of the Department, having cognizance of the views expressed by Dr. Hawthorn in that report, knows what has been done to try to alter the over-all attitude—I realize you cannot alter everybody's attitude about these matters—or the over-all emphasis within the Department, so that it becomes more than "from very negative to slightly positive" and takes on a positive nature.

**Mr. Munro:** I am satisfied, from talking to many in the health service, that the hierarchy in the structure are very conscious of this and are endeavouring to promote a more positive attitude, where such is required, among the personnel in the field so that they will have some feeling of dedication and concern for the Indian people.

Historically, again, there have been obvious problems of which I am sure every member here who comes from areas in the North and from the more isolated communities is aware. Doctors are the highest income group in Canada today. We have some idea of what a doctor can make anywhere he goes in an urban centre. The problem is to get doctors to go up to the far North and to live there, and many of them point out the difficulties. They are away from their environment. They are away from the very sophisticated urban hospital structure. They are away from interchange with their colleagues in developing their knowledge and so on, as well as all the other social amenities to which they have become accustomed. We try to get them to go up to the far North. It is not all that easy, so we are looking for a very special type of doctor who has a dedication and has an orientation at a very early age that this is where he wants to go and he wants to render this particular service.

Recruiting people in a very competitive, highly paid profession, we have found, is not an easy thing to do. I am just picking doctors as one category of health personnel where this presents a problem.

Doctors are no different from politicians or lawyers or anyone else. If we are going to be too fussy and give psychological testing to be sure that each and every one has the right social orientation before he goes up to the North, we are probably going to have only half the doctors we have already got, because they have their biases and so on.

[Interprétation]

C'est donc une critique de l'attitude qui existe ou, du moins, qui existait lorsque les rapports ont été rédigés il y a quelques années. Je me demande si le ministre et son ministère connaissent les opinions du docteur Hawthorn. Qu'a-t-on fait pour essayer de modifier cette attitude générale? Je sais qu'on ne peut changer les opinions de tous mais on peut changer l'orientation peut-être du ministère pour avoir quelque chose de mieux que quelque chose de légèrement positif et que l'ensemble soit positif.

**M. Munro:** Après avoir parlé à un certain nombre de personnes de la hiérarchie des services de santé on se rend compte qu'elles sont très conscientes et essaient d'encourager une attitude plus positive de notre personnel sur le terrain pour aider les Indiens.

Mais, encore une fois, dans le passé, il y a eu des problèmes évidents. Je suis sûr que tous les députés qui viennent des régions du Nord notamment ou d'endroits très isolés sont au courant des faits. Les médecins, par exemple ont le revenu le plus élevé au pays. Nous avons un idéal du revenu qu'un docteur peut obtenir dans un centre urbain. Il est assez difficile d'avoir des médecins qui accepteront de vivre dans le Grand Nord et plusieurs ont signalé les difficultés. Ils sont loin de leur milieu. Ils n'ont pas d'hôpitaux modernes. Ils sont isolés de leur environnement naturel. Alors, quand il faut les convaincre d'aller dans le Grand Nord, ce n'est pas facile. Vous devez chercher un genre de médecin d'un type tout à fait spécial qui est dévoué et qui veut aller dans ces régions pour rendre ces services en particulier.

Le recrutement est difficile dans un domaine très bien payé et où la concurrence est très forte. La tâche n'est donc pas facile pour nous. Je parle aussi du choix des médecins. C'est une catégorie parmi d'autres.

Par exemple, les médecins ne diffèrent ni des politiciens, ni des avocats ni des autres professionnels. Il faut qu'ils aient la personnalité et l'aptitude voulues pour aller dans le Grand Nord. Peut-être qu'on en aurait la moitié moins si l'on poussait nos enquêtes car, aujourd'hui, la principale préoccupation est d'avoir des médecins compétents dans le domaine et de les encourager à aller dans le Grand Nord pour rendre ces services sans toutefois ignorer les faits.